

# Recrutement : participer à un job dating inversé

Un job dating inversé permet aux employeurs en difficulté de recrutement d'aller à la rencontre des demandeurs d'emploi pour leur présenter leur activité et les postes à pourvoir.

Entre cinquante et soixante postes à pourvoir en permanence. À l'Irsam, association d'accompagnement de personnes présentant une déficience sensorielle qui gère une trentaine d'établissements et de dispositifs, la quête de nouveaux professionnels pour compléter les équipes ne s'arrête jamais. Comme beaucoup, l'organisation, qui compte environ 1 000 salariés, fait feu de tout bois. En novembre 2022, elle participait à un job dating inversé, organisé par Pôle emploi à Marseille. « Une formule qui semble intéressante pour nouer de manière différente un premier contact avec les demandeurs d'emploi », assure Carole Evrard, sa directrice des ressources humaines.

## Le recruteur dans le rôle du demandeur

Dans les job datings classiques, ce sont les demandeurs d'emploi qui viennent rencontrer les

recruteurs. Dans cette version, les rôles sont intervertis. « En général, un job dating inversé accueille entre quinze et vingt recruteurs et une centaine de demandeurs d'emploi. Ce sont ces derniers qui, par petits groupes, accueillent les employeurs les uns après les autres autour de la table. À eux de présenter en une dizaine de minutes leur activité, les postes à pourvoir, leur organisation ou encore leurs valeurs, avant que ne débute une séquence d'échange », explique Sylvie Bertrand, directrice d'une agence Pôle emploi au Mans. L'intérêt ? « Le fait que le recruteur prenne la parole le premier permet de briser la glace, les demandeurs d'emploi sont plus à l'aise pour rebondir et le questionner ensuite », constate Flora Dionisi, chargée de communication à l'Irsam, qui a représenté son association à Marseille.

Autre spécificité de ces job datings inversés : la variété des activités représentées. « Par prin-



Lors d'un job dating inversé les employeurs peuvent mettre en avant leurs valeurs associatives ou les avantages sociaux qu'ils ont à proposer.

cipe, ces rencontres ne sont jamais centrées sur un secteur spécifique. Cette diversité donne la possibilité aux participants de découvrir des milieux et des métiers vers lesquels ils ne seraient pas spontanément allés, en levant des idées reçues », souligne Sylvie Bertrand.

## Se préparer en amont

Pour se donner toutes les chances de séduire, ces rendez-vous ne s'improvisent pas. D'ailleurs, Pôle emploi accompagne les recruteurs dans la préparation de leur argumentation. « Il s'agit d'être concis, clair et percutant », recommande Flora Dionisi. Secteur d'activité, spécificités du public accompagné, localisation des sites, conditions de travail... Autant de sujets à aborder en une dizaine de minutes.

Mais pour donner envie aux demandeurs d'emploi d'aller plus loin dans l'échange, d'autres éléments doivent aussi être abordés. « Nous mettons notamment en avant nos valeurs associatives, notre politique de formation ambitieuse ou encore les avan-

tages que nous proposons comme le forfait mobilité », détaille Carole Evrard. Pôle emploi suggère également de préparer des « cartes de visite » recruteur avec quelques éléments clés et les coordonnées de la personne à contacter pour postuler. « Certains candidats ont parfois besoin d'un temps de réflexion avant de se décider », relève Sylvie Bertrand.

## Venir en binôme ou en trio

À l'Irsam, trois professionnels ont été choisis pour participer au job dating marseillais : une chargée de communication, une coordinatrice RH et un chef de service. « À trois, nous avons pu répondre à toutes les questions des candidats, quelle que soit leur nature », raconte Flora Dionisi. Pour convaincre, il peut aussi être utile de venir accompagné d'un salarié qui sera en mesure de répondre à des interrogations portant sur le quotidien. Sans compter que les témoignages de terrain restent le meilleur moyen de convaincre de faire acte de candidature.

Jean-Marc Engelhard

## Le « CV recruteur » en phase d'expérimentation

Et si les employeurs en quête de nouveaux salariés faisaient acte de candidature auprès de demandeurs d'emploi qui, d'eux-mêmes, ne seraient pas naturellement attirés par leur secteur d'activité ? C'est la démarche imaginée par l'agence Pôle emploi de Guingamp (Bretagne) afin de capter l'attention de ceux qui ne répondent pas spontanément aux offres et aux invitations à des séances de présentation des postes à pourvoir d'employeurs de secteurs jugés peu attractifs. Pour ces derniers, c'est l'occasion d'exposer leur histoire, leurs valeurs, leur mode de fonctionnement, les postes à pourvoir ou les avantages qui les accompagnent. Proposée à des entreprises peinant à attirer des candidats, comme l'hôtellerie-restauration, le bâtiment et l'agroalimentaire, la démarche initiée en 2022 avec un certain succès devrait être prochainement élargie également à d'autres secteurs connaissant des difficultés de recrutement, notamment l'aide à domicile. Avant d'être déployée au niveau national.

# Recrutement : participer à un job dating inversé

Un job dating inversé permet aux employeurs en difficulté de recrutement d'aller à la rencontre des demandeurs d'emploi pour leur présenter leur activité et les postes à pourvoir.

Entre cinquante et soixante postes à pourvoir en permanence. À l'Irsam, association d'accompagnement de personnes présentant une déficience sensorielle qui gère une trentaine d'établissements et de dispositifs, la quête de nouveaux professionnels pour compléter les équipes ne s'arrête jamais. Comme beaucoup, l'organisation, qui compte environ 1 000 salariés, fait feu de tout bois. En novembre 2022, elle participait à un job dating inversé, organisé par Pôle emploi à Marseille. « Une formule qui semble intéressante pour nouer de manière différente un premier contact avec les demandeurs d'emploi », assure Carole Evrard, sa directrice des ressources humaines.

## Le recruteur dans le rôle du demandeur

Dans les job datings classiques, ce sont les demandeurs d'emploi qui viennent rencontrer les

recruteurs. Dans cette version, les rôles sont intervertis. « En général, un job dating inversé accueille entre quinze et vingt recruteurs et une centaine de demandeurs d'emploi. Ce sont ces derniers qui, par petits groupes, accueillent les employeurs les uns après les autres autour de la table. À eux de présenter en une dizaine de minutes leur activité, les postes à pourvoir, leur organisation ou encore leurs valeurs, avant que ne débute une séquence d'échange », explique Sylvie Bertrand, directrice d'une agence Pôle emploi au Mans. L'intérêt ? « Le fait que le recruteur prenne la parole le premier permet de briser la glace, les demandeurs d'emploi sont plus à l'aise pour rebondir et le questionner ensuite », constate Flora Dionisi, chargée de communication à l'Irsam, qui a représenté son association à Marseille.

Autre spécificité de ces job datings inversés : la variété des activités représentées. « Par prin-



Lors d'un job dating inversé les employeurs peuvent mettre en avant leurs valeurs associatives ou les avantages sociaux qu'ils ont à proposer.

cipe, ces rencontres ne sont jamais centrées sur un secteur spécifique. Cette diversité donne la possibilité aux participants de découvrir des milieux et des métiers vers lesquels ils ne seraient pas spontanément allés, en levant des idées reçues », souligne Sylvie Bertrand.

## Se préparer en amont

Pour se donner toutes les chances de séduire, ces rendez-vous ne s'improvisent pas. D'ailleurs, Pôle emploi accompagne les recruteurs dans la préparation de leur argumentation. « Il s'agit d'être concis, clair et percutant », recommande Flora Dionisi. Secteur d'activité, spécificités du public accompagné, localisation des sites, conditions de travail... Autant de sujets à aborder en une dizaine de minutes.

Mais pour donner envie aux demandeurs d'emploi d'aller plus loin dans l'échange, d'autres éléments doivent aussi être abordés. « Nous mettons notamment en avant nos valeurs associatives, notre politique de formation ambitieuse ou encore les avan-

tages que nous proposons comme le forfait mobilité », détaille Carole Evrard. Pôle emploi suggère également de préparer des « cartes de visite » recruteur avec quelques éléments clés et les coordonnées de la personne à contacter pour postuler. « Certains candidats ont parfois besoin d'un temps de réflexion avant de se décider », relève Sylvie Bertrand.

## Venir en binôme ou en trio

À l'Irsam, trois professionnels ont été choisis pour participer au job dating marseillais : une chargée de communication, une coordinatrice RH et un chef de service. « À trois, nous avons pu répondre à toutes les questions des candidats, quelle que soit leur nature », raconte Flora Dionisi. Pour convaincre, il peut aussi être utile de venir accompagné d'un salarié qui sera en mesure de répondre à des interrogations portant sur le quotidien. Sans compter que les témoignages de terrain restent le meilleur moyen de convaincre de faire acte de candidature.

Jean-Marc Engelhard

## Le « CV recruteur » en phase d'expérimentation

Et si les employeurs en quête de nouveaux salariés faisaient acte de candidature auprès de demandeurs d'emploi qui, d'eux-mêmes, ne seraient pas naturellement attirés par leur secteur d'activité ? C'est la démarche imaginée par l'agence Pôle emploi de Guingamp (Bretagne) afin de capter l'attention de ceux qui ne répondent pas spontanément aux offres et aux invitations à des séances de présentation des postes à pourvoir d'employeurs de secteurs jugés peu attractifs. Pour ces derniers, c'est l'occasion d'exposer leur histoire, leurs valeurs, leur mode de fonctionnement, les postes à pourvoir ou les avantages qui les accompagnent. Proposée à des entreprises peinant à attirer des candidats, comme l'hôtellerie-restauration, le bâtiment et l'agroalimentaire, la démarche initiée en 2022 avec un certain succès devrait être prochainement élargie également à d'autres secteurs connaissant des difficultés de recrutement, notamment l'aide à domicile. Avant d'être déployée au niveau national.

# Recrutement : participer à un job dating inversé

Un job dating inversé permet aux employeurs en difficulté de recrutement d'aller à la rencontre des demandeurs d'emploi pour leur présenter leur activité et les postes à pourvoir.

Entre cinquante et soixante postes à pourvoir en permanence. À l'Irsam, association d'accompagnement de personnes présentant une déficience sensorielle qui gère une trentaine d'établissements et de dispositifs, la quête de nouveaux professionnels pour compléter les équipes ne s'arrête jamais. Comme beaucoup, l'organisation, qui compte environ 1 000 salariés, fait feu de tout bois. En novembre 2022, elle participait à un job dating inversé, organisé par Pôle emploi à Marseille. « Une formule qui semble intéressante pour nouer de manière différente un premier contact avec des demandeurs d'emploi », assure Carole Evrard, sa directrice des ressources humaines.

## Le recruteur dans le rôle du demandeur

Dans les job datings classiques, ce sont les demandeurs d'emploi qui viennent rencontrer les

recruteurs. Dans cette version, les rôles sont intervertis. « En général, un job dating inversé accueille entre quinze et vingt recruteurs et une centaine de demandeurs d'emploi. Ce sont ces derniers qui, par petits groupes, accueillent les employeurs les uns après les autres autour de la table. À eux de présenter en une dizaine de minutes leur activité, les postes à pourvoir, leur organisation ou encore leurs valeurs, avant que ne débute une séquence d'échange », explique Sylvie Bertrand, directrice d'une agence Pôle emploi au Mans. L'intérêt ? « Le fait que le recruteur prenne la parole le premier permet de briser la glace, les demandeurs d'emploi sont plus à l'aise pour rebondir et le questionner ensuite », constate Flora Dionisi, chargée de communication à l'Irsam, qui a représenté son association à Marseille.

Autre spécificité de ces job datings inversés : la variété des activités représentées. « Par prin-



Lors d'un job dating inversé les employeurs peuvent mettre en avant leurs valeurs associatives ou les avantages sociaux qu'ils ont à proposer.

cipe, ces rencontres ne sont jamais centrées sur un secteur spécifique. Cette diversité donne la possibilité aux participants de découvrir des milieux et des métiers vers lesquels ils ne seraient pas spontanément allés, en levant des idées reçues », souligne Sylvie Bertrand.

## Se préparer en amont

Pour se donner toutes les chances de séduire, ces rendez-vous ne s'improvisent pas. D'ailleurs, Pôle emploi accompagne les recruteurs dans la préparation de leur argumentation. « Il s'agit d'être concis, clair et percutant », recommande Flora Dionisi. Secteur d'activité, spécificités du public accompagné, localisation des sites, conditions de travail... Autant de sujets à aborder en une dizaine de minutes.

Mais pour donner envie aux demandeurs d'emploi d'aller plus loin dans l'échange, d'autres éléments doivent aussi être abordés. « Nous mettons notamment en avant nos valeurs associatives, notre politique de formation ambitieuse ou encore les avan-

tages que nous proposons comme le forfait mobilité », détaille Carole Evrard. Pôle emploi suggère également de préparer des « cartes de visite » recruteur avec quelques éléments clés et les coordonnées de la personne à contacter pour postuler. « Certains candidats ont parfois besoin d'un temps de réflexion avant de se décider », relève Sylvie Bertrand.

## Venir en binôme ou en trio

À l'Irsam, trois professionnels ont été choisis pour participer au job dating marseillais : une chargée de communication, une coordinatrice RH et un chef de service. « À trois, nous avons pu répondre à toutes les questions des candidats, quelle que soit leur nature », raconte Flora Dionisi. Pour convaincre, il peut aussi être utile de venir accompagné d'un salarié qui sera en mesure de répondre à des interrogations portant sur le quotidien. Sans compter que les témoignages de terrain restent le meilleur moyen de convaincre de faire acte de candidature.

Jean-Marc Engelhard

## Le « CV recruteur » en phase d'expérimentation

Et si les employeurs en quête de nouveaux salariés faisaient acte de candidature auprès de demandeurs d'emploi qui, d'eux-mêmes, ne seraient pas naturellement attirés par leur secteur d'activité ? C'est la démarche imaginée par l'agence Pôle emploi de Guingamp (Bretagne) afin de capter l'attention de ceux qui ne répondent pas spontanément aux offres et aux invitations à des séances de présentation des postes à pourvoir d'employeurs de secteurs jugés peu attractifs. Pour ces derniers, c'est l'occasion d'exposer leur histoire, leurs valeurs, leur mode de fonctionnement, les postes à pourvoir ou les avantages qui les accompagnent. Proposée à des entreprises peinant à attirer des candidats, comme l'hôtellerie-restauration, le bâtiment et l'agroalimentaire, la démarche initiée en 2022 avec un certain succès devrait être prochainement élargie localement à d'autres secteurs connaissant des difficultés de recrutement, et notamment l'aide à domicile. Avant d'être déployée au niveau national.